
Contact- Acadie

Bulletin du Centre d'études acadiennes





CONTACT - ACADIE

Bulletin du Centre d'Etudes acadiennes

Centre universitaire de Moncton
Université de Moncton
Moncton
Nouveau-Brunswick

No 2, juin 1983

Publié 3 fois par an par:

Le Centre d'Etudes acadiennes
Université de Moncton
Moncton, Nouveau-Brunswick
E1A 3E9

Abonnement gratuit

Edition: Ronald Labelle

Dactylographie: Léa Girouard

Dépôt légal:
Bibliothèque nationale du Canada

ISSN: 0820-8301

Contact-Acadie no 2 (juin 1983)

TABLE DES MATIERES

Séjour en Louisiane	4
Révélations des bottins téléphoniques	6
Rapport du secteur archives	7
Rapport du secteur généalogie	8
Rapport du secteur folklore	12
Un nouveau Centre d'Etudes acadiennes à Poitiers	15
Stage de Ronald Labelle à Poitiers	19
Nouvelles parutions	22
Nouvelles du CEA	25
Rapports des Sociétés Historiques Acadiennes	28
"Echos"	41
Commentaires suscités par la parution du premier numéro de Contact-Acadie	45
Abonnement	47

SEJOUR EN LOUISIANE

En février 1983, la Directrice du Centre d'Etudes acadiennes, Mme Muriel Roy se rendait à Lafayette pour une rencontre regroupant des délégués de trois institutions universitaires: le Centre des Etudes louisianaises, CEL, de la University of Southwestern Louisiana; le CELAT, Centre d'études pour la langue, l'art et les traditions populaires de l'Université Laval à Québec; et le Centre d'Etudes acadiennes de l'Université de Moncton.

La réunion avait été organisée par CODOFIL, Conseil pour le Développement du français en Louisiane, organisme gouvernemental louisianais qui, dans le but de sauvegarder la langue et la culture françaises, étend son action au delà des frontières de l'état en entretenant des relations avec d'autres pays francophones. Le Ministère des Ressources historiques et culturelles du Nouveau-Brunswick de même que la Délégation du Québec à Lafayette y apportaient leur concours.

Etaient présents à la rencontre, outre la directrice du Centre d'Etudes acadiennes, les membres du CEL dont le directeur M. Glenn Conrad, son adjoint M. Carl Brasseaux, historien, M. Barry Ancelet, folkloriste et Mme Mathé Allain du secteur des études françaises de l'Université hôte. Les délégués du CELAT étaient le directeur actuel M. Jacques Mathieu, historien et M. Jean-Claude Dupont, folkloriste, ancien directeur.

Les discussions ont porté sur les moyens de renforcer les liens et les rapports entre les trois centres. Comme première étape les membres du CEL préconisent l'échange d'un bulletin d'information afin que chaque centre puisse être au courant de ce que fait et ont fait les deux autres. On souhaiterait être informé sur: 1) les services offerts par chaque centre; 2) les thèses en cours; 3) les projets de recherche entrepris; 4) les acquisitions documentaires, et enfin la liste des publications récentes.

Une deuxième recommandation préconisait la préparation d'une bibliographie analytique classifiée selon certains thèmes ou disciplines; histoire et littérature de l'Amérique française, linguistique, ethnologie, anthropologie, sociologie, généalogie,

etc. Ce matériel pourrait constituer les fondements d'une banque informatisée, dans la mesure où il y a standardisation du système de codification.

Le groupe a également discuté de la possibilité d'établir un protocole d'entente entre leurs universités respectives, en vue de faciliter les échanges de professeurs-chercheurs qui s'intéressent aux questions de langue et de culture françaises en Amérique. Les séjours pourraient être de courte durée, deux à quatre semaines durant l'année académique, pour recherche, séminaires et conférences ou pour un semestre ou une année entière. On était d'accord pour susciter l'attribution de bourses pour l'échange d'étudiants des deuxième et troisième cycles. Les trois Centres comptent sur une rencontre prochaine pour la poursuite des propos soulevés au cours des délibérations. Daniel Thériault, animateur acadien du Nouveau-Brunswick au CODOFIL et responsable de l'organisation de la rencontre et de l'accueil aux participants, mérite nos plus chaleureux remerciements. Hors les heures de travail, il nous a conduit à travers des régions de la Louisiane acadienne riches en histoire et traditions ancestrales. Il nous a aussi amené à Pont-Breaux à une soirée "fait-do-do", danser au rythme de la musique des bayous.

REVELATIONS DES BOTTINS TELEPHONIQUES

Lors de mon séjour en Louisiane j'ai noté, en feuilletant le bottin téléphonique de Lafayette, les noms à consonnance française et le nombre d'abonnés (en parenthèse) dont une forte proportion, comme vous le verrez comprend des noms bien familiers dans l'Acadie des Maritimes:

Broussard (860)	Richard (280)	Begnaud (140)
Guidry (500)	Martin (260)	Bourque (125)
LeBlanc (490)	Comeaux (240)	Leger (115)
Trahan (450)	Bernard (230)	Daigle (110)
Thibodeaux (440)	Arceneaux (185)	Roy (110)
Hébert (420)	Dugas (180)	Doucet (100)
Landry (420)	Benoit (160)	Dupuy (90)
Breaux (365)	Cormier (160)	Babineaux (85)
Mouton (320)	Menard (160)	White (85)
Boudreaux (300)	Melançon (150)	Savoy (80)
Dubon (280)	Guilbeau (150)	Blanchard (75)

Il s'y trouvait aussi des Albert, Aucoin, Babin, Billeaudeau, Chaisson, Gaudet, Girouard, Robichaux, Thibeaux, etc.

Pas étonnant que nous disons "nos cousins louisianais" quand nous nous référons aux Acadiens de cette région!

Muriel K. Roy

RAPPORT DU SECTEUR ARCHIVES

Depuis le 10 janvier, l'archivage des papiers de la Société Nationale des Acadiens est en cours.

Le dépôt comprend les dossiers administratifs, et la correspondance relative aux activités de cette société autrefois connue sous le nom de Société Nationale l'Assomption. Sont inclus aussi l'historique et les statuts et règlements, ces derniers rénovés à quelques reprises. Une partie avait déjà été déposée au CEA depuis quelques années; l'autre fut acquise lorsque la SANB quitta les locaux de 80, rue Church, Moncton pour s'installer à Petit-Rocher.

Une subvention du Programme d'emploi du Canada nous a permis d'embaucher trois personnes qui vont terminer leur contrat à la fin juin. C'est un énorme travail de classement qui s'effectue. Il restera encore de la description à effectuer avant qu'une secrétaire puisse entreprendre de dactylographier l'inventaire.

Il reste que c'est une acquisition très importante pour le CEA et ceux qui s'intéressent aux questions nationales de l'Acadie et à l'histoire du peuple acadien.

Le classement du Fonds Marguerite Michaud est en cours, mais non terminé.

RAPPORT DU SECTEUR GENEALOGIE

Le travail du généalogiste sur le Dictionnaire généalogique des familles acadiennes continue. Le travail préliminaire sur la deuxième partie du Dictionnaire avance bien. Pour plusieurs de nos grandes familles acadiennes, au delà de 90 pour cent des familles qui couvriront l'étendue du Dictionnaire jusqu'à 1780 ont déjà été identifiées et pour chacune de ces familles un texte historique a été abordé.

La première étape du projet du recensement de 1851 vient de s'achever. Toutes les familles et individus acadiens en pension qui figurent sur ce recensement ont été regroupés dans un seul ordre alphabétique pour tout le comté de Westmorland. En cherchant une famille de Scoudouc, par exemple, il ne sera plus nécessaire de savoir que Scoudouc fait partie de la paroisse civile de Shédiac, même si, jusqu'en 1850, les enfants d'une famille quelconque auraient été baptisés à Memramcook, dans la paroisse civile de Dorchester. Nous sommes maintenant sur le point de commencer l'identification des familles. La mise en oeuvre matérielle de ce projet est toujours faite bénévolement.

Notre généalogiste, Stephen White, a donné une conférence à l'Eglise de Jésus Christ des Saints des Derniers Jours (l'église mormone) de Moncton, le 2 avril 1983. Son sujet portait sur les méthodes généalogiques disponibles aux chercheurs pour identifier des époux dont l'acte de mariage manque complètement ou n'indique pas les noms des parents.

Le généalogiste maintient toujours sa collaboration avec les Amérindiens du Nouveau-Brunswick. Le procès dans lequel on lui a demandé de comparaître comme témoin-expert a été encore remis jusqu'en septembre. Cependant, à propos d'une autre action, Monsieur White a retracé une lignée d'une famille autochtone pour neuf générations jusqu'à un ancêtre né vers 1755. En s'informant au sujet de ces familles amérindiennes, il en a rencontré plusieurs dont l'origine du côté paternel est acadienne, comme les Mercure de Richibouctou et les Le Marquis dit Clermont de l'Aboujagane. Les descendants de ces deux familles se sont intégrés à la tribu micmaque.

Ile Royale - Notariat

Pendant les derniers mois le généalogiste a travaillé beaucoup à la reconstitution des familles de l'île Royale. Beaucoup de ces familles peuvent retracer leurs origines dans le Nouveau Monde à Plaisance en Terre-Neuve. Les registres paroissiaux de ce dernier lieu n'existent plus, mais nous en possédons plusieurs recensements à partir de 1671 et il existe encore une bonne partie du notariat. Tout récemment le Centre a obtenu une copie microfilmée de ce notariat aussi bien que de celui de Louisbourg qui semble être complet. Les documents enregistrés dans ces greffes contiennent de vrais trésors historiques et généalogiques. Le généalogiste a déjà examiné rapidement le notariat de Plaisance et une partie de celui de Louisbourg. Beaucoup de familles et d'individus acadiens y sont mentionnés. Il semble que les Acadiens se sont souvent rendus à Louisbourg pour vendre leurs bateaux et pour trouver des maris à leurs filles. A travers les contrats enregistrés à Louisbourg entre 1715 et 1717, par exemple, nous retrouvons déjà des Babin, Boudrot, Degoutin, Dugas, Dupont, Jacau, LeBorgne, LeNeuf, Mius d'Entremont, Rodrigue, Saint-Etienne de LaTour et Thibodeau. D'autres contrats concernent plusieurs familles de Plaisance comme les Baudry, Bertrand, Ozelet, Pichot, Rousseau et Vrigneau qui se sont alliées par la suite aux familles acadiennes. Au notariat de Plaisance le généalogiste a déjà retracé ces familles pour deux, trois et même quatre générations. Le généalogiste projette la continuation de ses recherches dans ces sources afin de les dépouiller de tous leurs renseignements susceptibles de l'aider à compléter le Dictionnaire.

Ile Royale - Registres paroissiaux

Outre le notariat, il y a aussi plusieurs registres paroissiaux de l'île Royale encore existants, dans lesquels les recherches avaient été commencées par les prédécesseurs du généalogiste actuel. Stephen White a continué ces recherches, mais de plus il s'est servi des tables alphabétiques dressées pour faciliter la consultation de ces registres aux années 1770 afin de reconstituer des registres de Port d'Orléans et de Port Toulouse qui sont disparus des archives françaises pendant le dix-neuvième siècle. Ces tables alphabétiques ne sont pas de

vrais index, mais plutôt des listes chronologiques des actes, rangées sous chaque lettre de l'alphabet. Les références sont ajoutées aux pages et aux volumes des registres originaux. Grâce à ces références, il est possible de remettre les actes dans un ordre qui se rapproche de l'original. Nous pouvons au moins dire sur quelle page et dans quel volume l'acte original paraissait. Comme la nature de chaque acte est également indiquée, il nous est donc possible de constater, par exemple, qu'à la première page du premier registre de Port Toulouse paraissent les actes de mariage de Pierre Bois et d'Antoine Gourdon. A travers d'autres sources, surtout des recensements, nous obtenons les noms des femmes de ces deux hommes: Pierre Bois s'est marié à Marie Coste, fille de François Coste et de Madeleine Martin, et veuve de Sébastien LeRoy, alors qu'Antoine Gourdon s'est marié à Angélique Martin, fille de Pierre Martin et d'Anne Godin. (Notons que ces deux épouses étaient Acadiennes, natives d'Acadie, nées des parents acadiens.) En reconstituant les familles Bois et Gourdon, nous pouvons fixer la date de ces deux mariages à environ 1718. Par de tels moyens, presque 90% des actes de Port Toulouse ont été identifiés jusqu'ici et les informations ainsi obtenues ont été ajoutées au Dictionnaire. A partir des tables de Port d'Orléans à peu près la moitié des actes ont déjà été identifiés. Il est bon de remarquer ici que Port Toulouse était presque complètement peuplé d'Acadiens qui s'y sont transportés dès les débuts de la colonisation française de l'île Royale. Quant à Port d'Orléans, la plupart de la population venait de Plaisance, mais sur les pages de ces registres figuraient les noms acadiens Benoit, Boudrot, Bourg, Boutin, Breau, Chauvet, Dingle, Dugas, Guédry, Guérin, Hébert, Landry, etc. Notre généalogiste espère éventuellement d'identifier 95% des actes de tous ces registres perdus de Port Toulouse et de Port d'Orléans.

Histoire attristante

En reconstituant les familles acadiennes à l'époque de la déportation, nos recherches révèlent certains drames dans la vie personnelle des victimes du Grand Dérangement. Les épreuves qui accablèrent Olivier Thériot offrent un exemple particulièrement attristant. Il est facile de s'imaginer la détresse de ce jeune homme de vingt-quatre ans emprisonné avec tous ses copains

dans l'église de Saint-Charles des Mines. La plupart de ces Acadiens de Grand-Pré, y compris Olivier Thériot et son frère Jean-Jacques, ont été déportés en Virginie, puis renvoyés en Angleterre. Le gouverneur de la colonie anglaise ne leur a pas même permis de débarquer de leurs bateaux-prisons. En exil, Olivier Thériot a essayé d'atténuer sa désolation en prenant comme femme Marguerite LeBlanc, mais ce mariage ne fut pas d'une longue durée, Marguerite étant décédée sans laisser d'enfant. Il est donc le veuf Olivier Thériot qu'on retrouve parmi les malheureux survivants du contingent acadien à Southampton en 1763. Enfin réclamés par la France après le traité de Paris, les pauvres destitués de Southampton et de d'autres ports en Angleterre ont été rapatriés à Saint-Malo. Il est bien connu que les tentatives des autorités françaises d'assimiler les réfugiés acadiens n'ont pas bien tourné. Il est également vrai que les Acadiens en Bretagne n'ont pas réussi à se rétablir. A trente-quatre ans, Olivier Thériot essayait encore une fois de fonder son propre foyer en épousant sa deuxième cousine Madeleine Thériot. Madeleine était elle aussi veuve bien qu'elle n'eut que vingt-six ans. Elle avait un petit garçon, Mathurin Comeau, de sa première alliance avec Simon Comeau. A peine dix mois après leurs noces, Olivier a perdu sa Madeleine à la suite de l'accouchement de leur enfant unique, Nathalie-Marie. Olivier Thériot, deux fois veuf, possédait donc encore un dernier brin d'espoir en la personne de sa petite fille. Cet espoir ne dura pas longtemps. En novembre 1772 la petite Nathalie est morte à l'âge de six ans et demi. Son père, ainsi privé de toute consolation intime, mourrait lui aussi sept mois plus tard. La généalogie des Acadiens exilés comporte des centaines d'histoires semblables.

RAPPORT DU SECTEUR FOLKLORE

1. Acquisitions

Collections sonores déposées depuis décembre 1982:

Collection Jocelyne Marchand - 24 bobines.

Collection Ronald Labelle - 9 bobines (coll. en cours).

Etudiants inscrits au cours Folklore Acadien II - 10 bobines.

Collections importantes en voie de traitement:

Projet de la paroisse de Sainte-Marie-de-Kent - environ 200 heures d'enregistrement.

Collection Catherine Jolicoeur - environ 450 heures d'enregistrement déposées à date.

Collection manuscrites:

Environ 60 travaux d'étudiants inscrits aux cours Folklore Acadien I et II.

2. Travaux d'archives réalisés

Les collections déposées récemment ont été inventoriées et leur classification est en cours. De plus, la collection Jocelyne Marchand a été transcrite en grande partie. Les autres collections partiellement transcrites au cours de l'année sont celles de Tess LeBlanc et de Ronald Labelle, déposées en 1982.

104 contes déposés aux archives ont été classés selon le catalogue international Aarne-Thomson avec l'aide du Dr Margaret Low de l'Université Laval. La classification des collections de contes dans nos archives est maintenant terminée en entier.

304 chansons locales ont été identifiées et regroupées par titres communs. Il s'agit là d'un premier pas vers l'étude de la chanson acadienne de composition locale.

3. Aide à la recherche

De décembre 1982 à mai 1983, un total de 101 chercheurs ont consulté sur place les collections sonores des archives de folklore. Ce total comprend autant les étudiants de l'Université de Moncton que des chercheurs non affiliés à l'Université. Il faut ajouter à cette liste les simples demandes de renseignements provenant de l'extérieur. On a, par exemple, fourni à CBC, Saint-Jean, des renseignements au sujet de la Chandeleur au Nouveau-Brunswick, alors que des demandes de renseignements au sujet des croyances traditionnelles acadiennes et de la conservation des documents sonores nous sont parvenues de Radio-Canada, Moncton.

Des montages de documents sonores ont été réalisés pour les personnes et institutions suivantes:

- Francine McClure, Moncton - récits et anecdotes
- Radio-Canada, Moncton - La Chandeleur en Acadie
- Raymond Gaudet, Saint-Joseph - légendes
- Amanda Lafleur, Moncton - légendes
- Aubrey Cormier, Cap-Pelé - légendes
- Donald Deschênes, Québec - chansons locales
- Albert Lévesque, Charlo - repiquage d'un interview
- Paul Soucy, Campbellton - chansons, musique et récits

- Projets en cours:

1. "Inventaire des sources documentaires en folklore acadien" (subvention: Conseil de Recherches en Sciences Humaines du Canada).

La recherche nécessaire à la réalisation de cet inventaire s'est terminée en mai 1983. La parution est prévue pour novembre 1983. L'ouvrage sera divisé en trois parties:

1. Inventaire des collections de folklore déposées au Centre d'Etudes acadiennes: catalogue de contes, de chansons et de faits de folklore; cartes, statistiques et description des principales collections.

2. Les autres lieux de dépôt des collections acadiennes: présentation des autres centres où sont déposées des collections de folklore acadien avec une brève description de leurs dépôts.

3. Bibliographie du folklore acadien: comprenant livres et articles, brochures mémoires et thèses, avec une division thématique de la matière.

2. "La culture populaire dans trois communautés acadiennes de la Nouvelle-Ecosse" (subvention: Conseil de Recherches en Sciences Humaines du Canada).

Les recherches et transcriptions seront terminées au cours du mois de juin 1983. Au cours des 12 mois qui suivront, un rapport sera rédigé. On y fera un parallèle entre l'évolution de la culture acadienne dans les communautés de Chezzetcook, de Pomquet et de l'Ile Madame en Nouvelle-Ecosse.

- Autres activités:

Ronald Labelle a participé au congrès annuel de l'Association canadienne pour les études du folklore, tenu à Québec en mai 1983. Il a présidé une séance consacrée à la chanson folklorique et a présenté une communication intitulée "La dualité linguistique dans la chanson folklorique au Nouveau-Brunswick".

Ronald Labelle est entré en fonction comme secrétaire administratif de la revue Canadian Folklore Canadien, organe de l'Association canadienne pour les études du folklore. La diffusion de cette revue sera donc coordonnée à partir du Centre d'Etudes acadiennes à l'avenir.

UN NOUVEAU CENTRE D'ETUDES ACADIENNES A POITIERS

par Brian T. Newbold, vice-recteur exécutif
Université de Moncton

L'inauguration du Centre d'Etudes acadiennes a eu lieu à l'Université de Poitiers le 9 mars 1982 et a été marquée d'une journée chargée d'activités. Le tout a débuté à la Faculté des sciences humaines de l'Université avec une table ronde sur les études acadiennes à laquelle participaient MM. Raymond Legeais, président de l'Université, René de Chantal, ministre des affaires culturelles et d'information à l'Ambassade du Canada à Paris, Pierre LeDuc, chef des échanges universitaires et scolaires au Centre culturel canadien à Paris, Jean Tarrade, directeur du nouveau Centre d'Etudes acadiennes et professeur d'histoire à l'Université de Poitiers et Brian Newbold, représentant officiel de l'Université de Moncton. Plusieurs doyens, professeurs et fonctionnaires de l'Université ainsi que les étudiants canadiens qui fréquentent l'Université de Poitiers ont également participé à cette activité.

M. Legeais a parlé de l'importance des études acadiennes à l'Université de Poitiers et MM. de Chantal et LeDuc ont donné des renseignements sur des échanges culturels franco-canadiens, des bourses de perfectionnement, des subventions à la recherche et des programmes d'organismes publics canadiens et français. Ensuite, M. Newbold traçait le développement du Centre d'Etudes acadiennes à l'Université de Moncton en soulignant l'importance de ses riches collections de documentation et présentait le bilan de l'évolution des recherches sur le fait acadien à l'Université.

Après la table ronde, M. Newbold a échangé avec les étudiants canadiens qui étudient à l'Université de Poitiers.

Un déjeuner a eu lieu auquel assistaient une quarantaine de personnes dont son excellence M. Michel Dupuy, l'Ambassadeur du Canada à Paris et Mme Dupuy, l'honorable Jean-Pierre Ouellette, ministre de la jeunesse, de la culture et des ressources culturelles du Nouveau-Brunswick et M. Pierre Dumas,

consul général du Canada à Bordeaux. Lors de ce repas, il y avait beaucoup de discussion soulignant l'importance des relations entre le Canada et la France et la nécessité des études acadiennes à l'Université de Poitiers.

Au courant de l'après-midi, un visionnement de trois films acadiens qui avaient été fournis par l'Ambassade du Canada à Paris se tenait à la Faculté des sciences humaines de l'Université. Il s'agissait d'une entrevue avec Antonine Maillet, d'une série de vignettes canadiennes traitant des sujets acadiens et d'une émission consacrée à la jeunesse acadienne. M. Newbold, qui a commenté, sur invitation, ces films lors du visionnement, a également fourni des statistiques et d'autres renseignements intéressants relatifs à la population acadienne des trois provinces maritimes.

A dix-sept heures, dans la même salle, M. Newbold fut présenté par M. Jean Tarrade et a donné une conférence publique sur "L'Université de Moncton et l'Acadie contemporaine"*, devant une soixantaine de dignitaires invités. Pour terminer sa conférence, M. Newbold a exposé deux séries de diapositives: la première sur le développement de l'Université de Moncton et notamment, l'évolution de ses programmes d'études et projets de recherche, l'établissement du Centre d'Etudes acadiennes en 1968 et la création toute récente de la Chaire d'Etudes acadiennes; la deuxième série de clichés traitait des sites historiques importants se rapportant aux Acadiens, entre autres, l'habitation à Port-Royal, la forteresse à Louisbourg et l'église à Grand-Pré. M. Newbold fut chaudement applaudi par l'assistance et remercié vivement par M. le président Legeais.

Après la conférence, M. le président Legeais a invité son excellence l'Ambassadeur du Canada et Mme Dupuy ainsi que MM. René de Chantal, Pierre LeDuc, Pierre Dumas, l'Honorable Jean-Pierre Ouellette, Jean Tarrade et Brian Newbold à signer le livre d'honneur de l'Université. En signant le livre, M. Newbold a laissé le message suivant: "Accueil très chaleureux et sympa-

*Le texte de ce discours sera publié dans le prochain numéro du Bulletin.

thique. Meilleurs vœux de succès pour le nouveau Centre d'Etudes acadiennes à l'Université de Poitiers."

A dix-huit heures, les cérémonies d'inauguration du Centre d'Etudes acadiennes ont débuté avec une visite aux locaux du Centre à 36, rue de la Chaîne, où il y avait une exposition de documents sur l'histoire acadienne et la région de Poitou-Charentes. A dix-huit heures trente, l'ouverture officielle a eu lieu dans la Salle des actes de l'Hôtel Fumé et M. le président Legeais, l'Ambassadeur Dupuy et l'Honorable Jean-Pierre Ouellette ont pris la parole à tour de rôle. Par la suite, M. Newbold a présenté un exemplaire de l'historique de l'Université de Moncton (écrit par le Père Clément Cormier) à M. Legeais et aussi des exemplaires du livre "Les Acadiens des Maritimes" (récemment publié par le Centre d'Etudes acadiennes de l'Université de Moncton) à M. Tarrade, à Monsieur l'Ambassadeur Dupuy, à Mlle Guyotat, bibliothécaire en chef de la Bibliothèque universitaire. La présence de M. Ernest Martin, renommé professeur honoraire à la Faculté des lettres de l'Université de Poitiers, aux cérémonies a été soulignée de façon particulière.

Les activités de cette journée historique et mémorable furent clôturées par un vin d'honneur auquel assistaient une centaine d'invités.



(gauche-droite)

M. Raymond Legeais, Président de l'Université de Poitiers et Brian Newbold, vice-recteur exécutif de l'Université de Moncton lui présentant un exemplaire du livre Les Acadiens des Maritimes lors des cérémonies d'inauguration du Centre d'Etudes acadiennes qui ont eu lieu à Poitiers le 9 mars 1982.

STAGE DE RONALD LABELLE A POITIERS

Notre folkloriste s'est rendu en France au mois de février pour effectuer un stage de trois semaines au Poitou. Ce stage était rendu possible par un programme d'échanges administré par le Ministère des Affaires extérieures du Canada en collaboration avec le gouvernement français. Voici le rapport de ce voyage:

Le stage visait premièrement à raffermir les liens qui existent entre le Centre d'Etudes acadiennes de l'Université de Moncton et le nouveau Centre qui a été fondé au département d'histoire de l'Université de Poitiers. Le voyage m'a aussi permis de rencontrer plusieurs chercheurs en ethnologie régionale, ainsi que des représentants de divers organismes culturels poitevins. A chaque endroit visité, l'accueil a été très cordial et on a fait de grands efforts pour rendre mon voyage profitable.

Voici les titres des communications présentées devant des groupes:

Le 8 février, au département d'histoire de l'Université de Poitiers, "Les prêtres guérisseurs en Acadie".

Le 16 février, au centre communautaire de Loudun, "La médecine populaire et les guérisseurs en Acadie".

Le 17 février, au centre municipal de Chauvigny, "Le métier de tailleur de pierre au Québec et au Nouveau-Brunswick".

J'ai participé le 9 février à un séminaire sur l'ethnologie et l'histoire au Centre d'Etudes acadiennes de l'Université de Poitiers, présidé par le directeur M. Jean Tarrade. Le 11 février, je participais à une réunion de l'Union Poitou-Charentes pour la Culture Populaire (U.P.C.P.), tenue à Pamproux dans le département de Deux-Sèvres.

Des rencontres ont eu lieu avec des chercheurs affiliés à plusieurs organismes:

- M. Jean Tarrade, M. Jacques Perêt, Mme Nicole Pellegrin et M. Jacques Marcade, département d'histoire, Université de Poitiers.

- Mme Nicole Morin, Foyer rural de Lamairé, Deux-Sèvres.

- Mlle Marie-Christine Planchard, Musée Sainte-Croix, Poitiers.

- M. Michel Valière et Mlle Catherine Robert, Centre Culturel La Marchoise, Gencay.

- M. Didier Vidal, Université de Limoges.

- Mme Michèle Touret, "Maison de l'Acadie", Loudun.

- M. Max Auburn, Société de recherches archéologiques et ethnologiques de Chauvigny.

- Mme Paulette Coussot, Musée Acadien de Châtellereault.

- M. Clovis Boutin, Association Châtellereault-Québec-Acadie.

- M. Claude Morillon, historien, Loudun.

- M. Maurice Caillebeau, chercheur, Poitiers.

- Mme Noëlle Gérôme, Musée des Arts et traditions populaires, Paris.

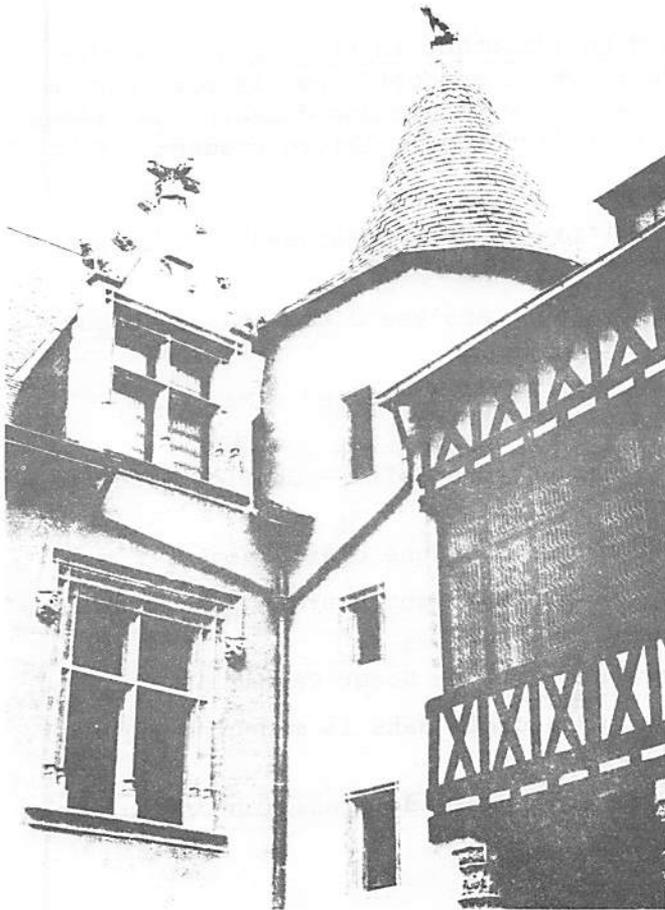
Le stage m'a aussi permis d'entreprendre des recherches sur les sujets suivants: la médecine populaire, les croyances traditionnelles, les aboiteaux en Poitou et le métier de tailleur de pierre dans la région. Les renseignements obtenus au cours de quelques enquêtes sur le terrain, ainsi que dans des recherches en bibliothèque, pourront contribuer à de futures études comparatives.

J'ai finalement profité du stage pour visiter plusieurs musées ethnologiques, y compris le Musée du Nouveau Monde à La Rochelle, le Musée du Compagnonage à Tours et le Musée des Arts et traditions populaires à Paris.

Pour conclure, le voyage m'a permis de constater qu'il existe une étonnante diversité dans les recherches accomplies

dans le domaine de la culture traditionnelle en France. Des contacts entre chercheurs canadiens et français peuvent être enrichissants à plusieurs points de vue. Nous pouvons beaucoup apprendre des Français au sujet de l'usage du folklore dans l'animation culturelle, par exemple, alors qu'eux peuvent bénéficier de nos expériences dans l'établissement d'archives de folklore.

Ronald Labelle



Vue partielle de l'édifice abritant la Faculté de Lettres de l'Université de Poitiers. Cet édifice récemment restauré date du quinzième siècle.

NOUVELLES PARUTIONS

1 - Lancement: En r'montant la tradition

Le 21 décembre 1982, les amis et collègues du père Anselme Chiasson se sont réunis à la Galerie d'Art de l'Université de Moncton pour lancer un ouvrage destiné à rendre hommage à ce grand chercheur. Après une brève présentation par M. Gilbert Finn, recteur de l'Université de Moncton, les rédacteurs ont pris la parole, après quoi le père Anselme Chiasson a remercié les responsables de l'ouvrage, ajoutant quelques commentaires au sujet de sa carrière.

La publication d'En r'montant la tradition vise surtout la reconnaissance de l'oeuvre accomplie par le père Anselme dans le domaine du folklore. On y trouve une douzaine de brèves études rédigées par les spécialistes du folklore acadien. En voici une liste:

"Le gâteau des Rois à l'Ile-du-Prince-Edouard" - Georges Arsenault

"En passant par la Lorraine: analyse d'une chanson populaire" - Jean Beaulieu

"La cuisine acadienne, une et diversifiée" - Marielle Boudreau

"Ti-Jean et la vache vendue trois fois" - Charlotte Cormier et Donald Deschênes

"Rimes enfantines en Acadie" - Jeanne d'Arc Daigle, f.m.a.

"Criquet le devineur raconté par John Bourque de Notre-Dame-de-Kent" - Jean-Claude Dupont

"Les sirènes à travers les âges" - Soeur Catherine Jolicoeur

"Éléments naturels et surnaturels dans la médecine populaire acadienne" - Ronald Labelle

"La culture écrite dans la société de tradition orale: le cas de Tracadie, N.-B." - Vivian Labrie

"Du temps qu'on tuait le cochon" - Lauraine Léger

"Divergeances d'un patrimoine: Acadie et Québec" - Nancy Schmitz

"Les devinailles de Guillaume Robin ou l'apprentissage du professeur" - Gerald Thomas

En plus des articles de fond, on y trouve des hommages offerts par des collègues et amis, des textes biographiques, un entretien avec le père Anselme, un texte intitulé "Le folkloriste vu par ses informateurs" et une bibliographie comprenant au-delà d'une centaine de titres.

Cette publication reflète le travail énorme accompli par le père Anselme au cours de sa carrière et permet aussi aux lecteurs de connaître les travaux menés par d'autres folkloristes en Acadie au cours des dernières années.

Le livre est distribué par Les Editions d'Acadie, C.P. 885, Moncton, N.-B., E1C 8N8.

En remontant la tradition - Hommage au père Anselme Chiasson. Sous la direction de Ronald Labelle et Lauraine Léger. Moncton, Editions d'Acadie, 1982, 254 pages, \$12.00.

. . . .

2 - Tout le long de ces côtes

Chansons folkloriques des Iles de la Madeleine recueillies et présentées par le père Anselme Chiasson.

Ce cahier comprend 60 chansons avec textes complets et mélodies, puisées parmi la collection du père Anselme Chiasson déposée au Centre d'Etudes acadiennes. La transcription musicale de ces chansons a été réalisée à l'Université de Moncton dans le cadre d'un projet spécial.

Le recueil est complété par une classification selon le Catalogue de la chanson folklorique française.

Tout le long de ces côtes. - Chansons folkloriques des
Iles de la Madeleine. Mont St-Hilaire (P.Q.), Publications
"Chant de mon pays", 1983, 64 pages, \$14.95.

. . . .

3 - Les Acadiens

Un nouveau livre dans la collection "Que sais-je?" vient de paraître sur les rayons des librairies françaises et canadiennes. En effet il s'agit d'une petite publication qui devrait intéresser le lecteur avide de savoir comment l'Acadie est perçue par un Français. Publié par les Presses universitaires de France et intitulé tout simplement LES ACADIENS, ce livre a comme co-auteurs M. Jean-William Lapierre, professeur à l'Université de Nice et Mme Muriel Roy, directrice du Centre d'Etudes acadiennes de l'Université de Moncton. Le professeur Lapierre, sociologue et politologue, est venu en Acadie à plusieurs reprises au cours des dix dernières années comme professeur invité au département de Sociologie de l'Université de Moncton. Il est auteur de plusieurs publications dans le domaine de la socio-politique. La nouvelle publication LES ACADIENS traite des origines du peuple acadien, de sa réintégration et de son développement après la Déportation, des problèmes de migration et d'assimilation qui l'assaillent, des éléments conflictuels qui caractérisent l'Acadie contemporaine et des défis à relever pour l'avenir. A qui veut lire l'Acadie en 128 page, ce que sais-je donne un survol intéressant.

Les Acadiens. Par Jean-William Lapierre et Muriel Roy. Paris, Presses universitaires de France, 1983, 128 p. (Coll. "Que sais-je?").

NOUVELLES DU CEA

Promotion du CEA

En collaboration avec le professeur Françoise Paul, Mad. Muriel K. Roy, directrice du CEA, a saisi une occasion de faire connaître notre Centre, ses ressources et ses services.

Trois étudiants en Administration avaient un travail à présenter pour le cours en Marketing. Sylvie Desjardins, Gaston Richard et Yves Melanson ont donc choisi le Centre d'Etudes acadiennes comme sujet.

Le 15 avril, ils sont venus présenter formellement le résultat de leur travail. Un modèle de dépliant publicitaire et un logographique concrétisaient leur créativité.

Nous avons été bien impressionnés par le sérieux de leur démarche et l'application manifestée dans la compilation des données. Ils nous ont fait plusieurs bonnes suggestions pour la promotion du CEA.

Nous résumons ici des extraits de leur rapport.

"Nous avons voulu identifier les connaissances que les étudiants avaient de l'existence du CEA et de ses services, et de l'utilisation qu'ils en faisaient. La cueillette de cette information fut faite au moyen d'un questionnaire distribué dans les diverses facultés et écoles. Nous avons établi les corrélations sur les réponses des 64 répondants. Nous suggérons les moyens de promotion suivants:

- Publication et distribution d'un dépliant qui contiendrait le profil du CEA, ses buts, ses services, ses publications.

- Un kiosque d'information à l'endroit de l'inscription des étudiants lors de la rentrée.

- Publication d'articles dans les médias du campus et messages à la radio CKUM.

- Présentoir et indications des locaux du CEA à l'entrée du Pavillon Champlain.

- Tentative d'heures d'ouverture supplémentaires."

Projet d'été

Le professeur Daniel Hickey, du département d'histoire, dirige un projet d'inventaire du journal Times-Transcript. Ce projet d'été, parrainé par le Centre d'Etudes acadiennes, a été financé par Emploi et Immigration Canada.

Visiteurs

- Le mardi 5 avril, surlendemain de Pâques, un groupe de professeurs de l'Université de Poitiers, France, profitant d'un stage de sensibilisation au milieu acadien sont rendus au Centre. Nous avons accueilli Mme Odette Hughes, directrice de la section française pour les étudiants étrangers, Université de Poitiers, les professeurs Nicole et Robert Burbeau ainsi que Nicole Guénon accompagnés du professeur Raoul Boudreau du département d'Etudes françaises de l'Université de Moncton. Le professeur Boudreau avait visité Poitiers l'année dernière.

Ces visites, dans le cadre des programmes France-N.-B., contribueront sûrement à renforcer les liens entre l'Université de Poitiers et l'Université de Moncton et à encourager des échanges entre professeurs.

Nous espérons aussi que l'expérience acadienne de ces sympathiques poitevins favorisera l'intérêt pour la question acadienne et la promotion du Centre d'Etudes acadiennes à l'Université de Poitiers.

- Le 14 avril, Monsieur Théodore [Ted] Daigle, professeur de français à l'Université Saint-Thomas, nous amenait sa classe d'une vingtaine d'étudiants en cours d'immersion pour l'apprentissage de la langue française.

Ces étudiants (dont l'un se dit descendant de Charles Lawrence) ont pu visiter les divers secteurs du Centre et se renseigner sur les multiples ressources disponibles aux chercheurs ainsi que les services qu'offre le Centre.

- Les 9 et 10 mai, Mme Marylin Peringer, de Toronto, s'est rendue au Centre d'Etudes acadiennes pour se familiariser avec les récits oraux des Acadiens. Mme Peringer fait partie d'un groupe d'animation en contes et légendes en Ontario et joue souvent le rôle de "conteuse" dans des écoles et autres lieux publics.

- Du 11 au 13 mai, le Centre d'Etudes acadiennes a participé à l'exposition et vente de livres organisée à l'école polyvalente Mathieu-Martin pour coïncider avec le colloque réunissant les professeurs du programme des sciences humaines dans les écoles francophones du Nouveau-Brunswick.

- Le 12 mai, les bibliothécaires des écoles francophones du Nouveau-Brunswick étaient au Centre d'Etudes acadiennes. Le groupe a profité de la visite pour se familiariser avec les différents secteurs du Centre et pour se renseigner sur les services disponibles.

- Le 30 mai, un groupe d'agents juniors du Ministère des Affaires extérieures du Canada visitaient le Centre et rencontraient quelques professeurs de l'Université de Moncton. Le but de la rencontre était d'amener une sensibilisation à la question acadienne.

RAPPORTS DES SOCIÉTÉS HISTORIQUES ACADIENNES

Pour compléter les exposés publiés dans notre premier bulletin, provenant des sociétés historiques ayant participé au colloque "Contact-Acadie", nous avons invité les responsables des autres sociétés historiques acadiennes à faire part de leurs activités par le moyen de ce deuxième numéro du bulletin. Voici donc les rapports qui nous sont parvenus.

LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE ACADIENNE DE L'ÎLE-DU-PRINCE-ÉDOUARD

Projets à venir

À l'occasion du centenaire du drapeau acadien, en 1984, la Société historique acadienne de l'I.-P.-E., en collaboration avec le P.E.I. Heritage Foundation, présentera une exposition majeure sur le drapeau et la Convention Nationale Acadienne de 1884. Celle-ci aura lieu au Centre Eptek, Summerside, pendant les mois d'été.

De plus, la Société publiera, en 1984, un numéro spécial de sa revue, La Petite Souvenance, afin de commémorer le centenaire du drapeau. On y trouvera un nombre de courts articles illustrés sur les symboles acadiens, des textes de la Convention et quelques autres articles appropriés. Cette publication servira en quelque sorte de livret-souvenir des fêtes du centenaire.

Conseil d'administration - 1982-1983

Président	Georges Arsenault
Président sortant	J.-Edmond Arsenault
Vice-président	Jean-Paul Arsenault
Secrétaire	Cécile Gallant
Trésorière	Hélène Cheverie
Conseillers, conseillères	Marguerite Richard, c.n.d. Albin Arsenault, ptre Aveline Peters Jean-Louis Beauregard

SOCIÉTÉ HISTORIQUE ACADIENNE DE LA BAIE SAINTE-MARIE

La Société historique acadienne de la Baie Sainte-Marie fut incorporée en 1977 et fut fondée avec les buts suivants:

- a) recueillir et préserver toutes sortes de données, de documents et d'objets ayant à faire avec la région de la Baie Sainte-Marie.
- b) ériger ou promouvoir l'érection et le maintien d'enseignes, de plaques commémoratives et de monuments en mémoire de personnages ou d'événements se rapportant à l'histoire de la région.
- c) élaborer, maintenir ou promouvoir un musée ou un édifice servant de musée dans le district de Clare.
- d) promouvoir et accomplir tous les buts propres à une société historique.

L'activité la plus récente est un projet de recherche généalogique, parrainé par le Secrétariat d'Etat, et en coordination avec le Centre acadien de l'Université Sainte-Anne. Nous visons à dresser l'arbre familial de presque toutes les familles acadiennes de la Baie Sainte-Marie.

Ce projet de quelques 20,000\$ est d'un succès énorme et nous avons demandé pour une extension jusqu'à Noël 1983.

Les officiers de la Société historique de la Baie Sainte-Marie sont:

Président	M. Eddie Comeau, Meteghan
Vice-président	M. Félix Thibodeau, Pointe-de-l'Eglise
Secrétaire-trésorier	M. Neil Boucher, Anse-des-Belliveau

LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE ACADIENNE DE PUBNICO-OUEST
Pubnico-Ouest, Nouvelle-Ecosse

Pour faire suite au projet d'établir un musée historique acadien à Pubnico-Ouest, un groupe d'Acadiens de l'endroit se sont réunis le 23 septembre 1973 afin de fonder une société historique acadienne qui aurait pour but, d'abord, l'étude de questions historiques se rapportant aux Acadiens en général et plus particulièrement à ceux du comté de Yarmouth, et, ensuite, l'érection d'un musée historique acadien à Pubnico-Ouest et, après son érection, son maintien.

On donna à cette société en formation le nom de LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE ACADIENNE DU COMTE DE YARMOUTH, qui devait être, en cette forme française, son nom officiel en affaires et auprès du gouvernement.

Le 24 janvier 1975, le gouvernement de la Nouvelle-Ecosse approuva la CHARTE de la Société, quand, en ce même jour, elle fut enregistrée et incorporée par le greffier de la province sous le numéro 1195.

La raison pour laquelle on donna à la Société, à sa fondation, le nom de "du Comté de Yarmouth", est que l'on voulait qu'elle puisse être la société historique acadienne de tous les Acadiens du comté, qui étaient ainsi invités à en faire partie. Mais la principale raison fut qu'en étendant son champ d'action à tout le comté, on pensa pouvoir obtenir plus facilement du gouvernement l'aide financière dont elle aurait besoin.

Cependant le premier but mis de l'avant ne s'est pas matérialisé; les Acadiens du comté, en dehors de Pubnico, qui se sont faits membres ont été très peu nombreux, d'autant plus que la Société est ouverte à qui veut en faire partie.

Quant au deuxième but, il semble que le fait que la Société ait couvert tout le comté de Yarmouth n'a eu que très peu d'influence sur le nombre d'octrois ou sur leurs montants perçus jusqu'ici.

Pour ces raisons, aussi parce qu'elle est connue ordinairement dans le langage des gens comme étant "de Pubnico-Ouest", il a été voté à l'unanimité à la réunion du 20 février dernier que le nom de la Société serait désormais LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE ACADIENNE DE PUBNICO-OUEST. La demande a été faite au bureau d'enregistrement de la Nouvelle-Ecosse pour que ce changement puisse être effectué immédiatement.

L'élection des officiers se fait au mois de janvier. D'après les constitutions, les mêmes peuvent être réélus indéfiniment. Au cours des dix premières années les membres de l'exécutif ont toujours été les mêmes.

A la réunion du mois de janvier dernier, de nouveaux officiers furent élus. Ce furent Mme Imelda F. Amirault, présidente; M. Léonard A. d'Eon, vice-président; Mme Marjorie M. d'Entremont, secrétaire; et M. Alfred B. d'Entremont, trésorier.

Les réunions ont lieu tous les mois, excepté les mois d'été, juillet, août, septembre, à un local et à une date désignés à la réunion précédente. A chaque réunion, pratiquement, il y a un conférencier.

La Société compte à peu près 50 membres. Les cotisations sont de \$2.00 annuellement, payables au mois de janvier.

La grande oeuvre de la Société a été la fondation d'un musée acadien historique à Pubnico-Ouest. On a fait l'achat d'une maison inoccupée au centre du village et on l'aménagea en musée. Son ouverture eut lieu au mois d'août 1979. Il est ouvert au public du 15 juin au 15 septembre. A part les documents et les souvenirs du passé de Pubnico, il contient meubles, instruments de travail, ustensiles et beaucoup d'autres objets d'antan, provenant surtout du village, agencés dans le but de faire connaître les coutumes et le mode de vie des ancêtres.

En ce dixième anniversaire de sa fondation, la Société vient de lancer un Bulletin de 8 pages, qui doit paraître quatre fois l'an, mars, juin, septembre et décembre. Le premier numéro vit le jour en mars dernier.

On peut se mettre en contact avec la Société en s'adressant à la Société Historique Acadienne de Pubnico-Ouest, Pubnico-Ouest, Nouvelle-Ecosse BOW 3S0.

. . . .

LA SOCIETE HISTORIQUE DU COMTE DE RESTIGOUCHE

"UN DEBUT D'HISTOIRE OU L'HISTOIRE DU DEBUT"

La Société historique du comté de Restigouche parle déjà d'écrire son histoire! Après trois années d'existence active, notre Société historique se rend compte du chemin parcouru et de l'importance de sa création dans une région riche en faits historiques et en documents.

Fondation

La première convocation, signée par Mad. Gilberte Jean, en vue de rassembler les intéressés, est émise le 29 avril 1980. La première réunion est annoncée pour le 6 mai 1980.

Une quinzaine de personnes répondent à l'invitation. Déjà, un premier objectif de la future société est formulé en ces termes: vous savez quelque chose de notre histoire locale, des faits épineux qui ont imposé le respect aux envahisseurs, des gens qui ont suscité notre réveil et assuré notre croissance? Venez le partager. Venez faire revivre le passé.

Nom

Le 22 octobre 1980, la Société historique se penche sur le nom qu'elle doit porter. Voulant afficher son caractère régional, elle opte pour "La Société historique du comté de Restigouche." Une ébauche de règlements est présentée et adoptée. Cependant on note que l'incorporation n'entre en considération qu'en janvier 1983.

Projet "Explorations"

Dès les débuts, la jeune société soumet un projet au Conseil des Arts, département "Explorations". Ce dernier leur accorde une subvention au projet intitulé "A la sauvegarde de notre patrimoine". Il aura pour but d'inventorier les édifices à caractère historique de la région. La première phase du projet permettait déjà d'identifier 277 édifices. Par ricochet, cette recherche fait découvrir une source abondante de documents inédits fort alléchants contribuant à meubler les archives de la Société.

Evolution de la Société

En allant piger dans le rapport de la présidente, Sr Paulette Turcotte, à l'occasion de la seconde réunion annuelle tenue le 29 septembre 1982, on y lit: Notre jeune société historique est rayonnante de santé et assure déjà de grandes possibilités de succès. Dès la première année, grâce à ses nombreux membres (51) la Société historique du comté de Restigouche ne doute plus de sa propre existence. Elle a été fidèle à son rythme de fonctionnement établi dès le départ par le conseil d'administration.

Résultat du projet

Le projet "A la sauvegarde de notre patrimoine", terminé en décembre 1982, est fier de ses trouvailles: 439 fiches, 90 diapositives. Une revision sur fiches révèle que

71 bâtiments existaient en 1900

31 sont centenaires dont: 3 antérieurs à 1850
2 datent des années 1850
8 datent des années 1860.

La Société compte donner suite au projet en préparant une brochure.

La cueillette des documents sera en sécurité dans la voûte mise à la disposition de la Société par les Filles-de-Marie-de-l'Assomption.

Présent Conseil d'administration

Présidente	Mad. Gilberte Jean, Campbellton, N.-B.
Vice-président	M. Jean-Paul McIntyre, Charlo, N.-B.
Secrétaire-archiviste	Mad. Norma Doucet, Balmoral, N.-B.
Secrétaire à la cor- respondance	Mad. Norma Pelletier, Campbellton, N.-B.
Trésorier	M. Emery LeBlanc, Campbellton, N.-B.
Conseillers	M. Gérard Allard, Dalhousie, N.-B. Mad. Denise Bélanger, Balmoral, N.-B. Père Albert Richard, Atholville, N.-B.
Présidente sortante	Sr Paulette Turcotte, Campbellton, N.-B.

. . . .

LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE LA VALLÉE DE MEMRAMCOOK

Campagne de financement

Samedi le 6 novembre dernier, la Société Historique de la Vallée de Memramcook organisait une route payante pour l'aider à continuer ses activités. Nous aurions aimé distribuer un pamphlet à ce moment-là mais des difficultés techniques nous en ont empêché. Vous avez été néanmoins généreux puisque cette route payante a rapporté la jolie somme de \$506.00. UN GROS MERCI A TOUS!

La Vallée de Memramcook a raison d'être fière de son héritage et de son histoire. Aidez-nous à retracer et faire connaître son histoire et à la conserver pour l'avenir.

Historique de la Société

La Société a été fondée en 1976 alors qu'un mouvement avait été lancé pour faire revivre le Monument Lefebvre. C'est alors qu'un groupe de personnes avaient décidé qu'il fallait non seulement conserver nos sites et monuments historiques mais

aussi notre histoire qui n'avait jamais été écrite.

La Société fut donc fondée, incorporée avec comme objectif de rechercher, faire connaître l'histoire de la Vallée et de la conserver pour la postérité. Au départ, la Société comptait une trentaine de membres actifs dont quelques bienfaiteurs qui nous ont aidé par des contributions financières. Ce nombre a diminué jusqu'à une vingtaine aujourd'hui. Mais malheureusement, la Société ne peut subsister que par les cotisations de ses membres. Nous avons reçu quelques subventions pour des projets de la part des gouvernements; nous avons aussi profité de quelques activités organisées pour recueillir d'autres fonds. Mais nous avons toujours besoin d'aide pour continuer nos activités et remplir nos obligations.

Les réalisations de la Société

- La Société a été à l'avant-garde du mouvement pour sauver le Monument. Nos démarches avec d'autres ont convaincu le gouvernement fédéral, plus particulièrement Parcs Canada de faire un geste et nous avons maintenant un début. Il s'agit de le promouvoir et de le développer.

- La Société a retenu les services d'un historien, M. Paul Surette pour écrire l'histoire de la Vallée. De concert avec M. Surette, la Société a obtenu des fonds pour permettre la recherche et l'écriture.

- La Société a parrainé un projet de cueillette et inventaire des objets et documents historiques de la Vallée. Nous avons recueilli plusieurs centaines d'objets de toutes sortes que nous avons entreposés en attendant l'arrivée de notre musée où nous pourrions les exhiber pour le public. Nous avons également une liste de centaines d'autres objets qui sont en possession de gens de la Vallée que nous pourrions aller chercher pour augmenter notre exhibit, le moment venu.

- La Société a monté des archives à partir des recherches faites pour le projet d'histoire de la Vallée. Ces archives sont probablement les plus complètes en existence sur l'histoire de la région, et sont d'une aide appréciable pour les intéressés et les chercheurs.

- Organisation du lancement en Acadie du livre de Laurier Melanson, Zélica à Cochon Vert.

- Publication du livre Memramkouke, Petcoudiac et la Reconstruction de l'Acadie.

Les projets de la Société

- La publication du deuxième livre de l'histoire de Memramcook. L'historien Paul Surette travaille présentement à l'écriture et le livre devrait être prêt pour publication à la fin du printemps. Ce volume traitera de la longue bataille des Acadiens de Memramcook avec les Desbarres afin d'obtenir la propriété légale de leurs terres.

- Un kiosque de vente au Monument Lefebvre pour vendre livres, disques ainsi qu'oeuvres artisanales et artistiques acadiennes ce qui assurerait un certain revenu à la société pour l'aider à continuer dans ses activités.

- Un Musée dans la Vallée pour conserver et exposer pour le public nos objets et documents historiques.

- Une route touristique et historique dans la Vallée qui permettrait aux visiteurs de visiter les nombreux sites historiques de la Vallée. Ce projet va de pair avec le projet de la Chambre de Commerce que nous appuyons. Notre contribution serait de s'assurer que les sites historiques soient identifiés et développés.

- Aider dans la recherche et l'écriture de l'histoire de la Vallée dans tous ses aspects.

- Publication des oeuvres historiques, soit par l'entremise de notre bulletin ou par des publications particulières.

- Travailler à ce que le Monument soit utilisé à pleine capacité, pour théâtre, spectacles, films, etc...

Membres du Conseil d'administration de la Société

Président	Paul-Eugène LeBlanc
Vice-président	Ronald (à Clovis) LeBlanc
Trésorière	Béatrice Boudreau
Secrétaire	Charles-Auguste Léger
Conseillers	Edmond Babineau
	Vital Gaudet
	Paul Surette
	Bertholet Charron
	Rhéal Boucher

Pour devenir membre de la Société

Il y a trois sortes de membres à la Société.

- Les membres ordinaires: cotisation de \$ 5.00
- Les membres de soutien: cotisation de \$ 10.00
- Les membres à vie: contribution de \$100.00 ou plus

.

LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE LA MER ROUGE INC.

Le 9 décembre 1979, un petit groupe de personnes intéressées se réunissait au Club d'Age d'Or du Barachois dans le but de voir comment fonder une société historique pour la région. Lorsqu'au début de janvier 1980 nous apprenions la décision de démolir l'ancienne église St-Henri de Barachois, il fallu faire vite. Une réunion publique fut appelée pour le 24 janvier 1980 à l'école Notre-Dame des Victoires de Barachois où les bases de fondation d'une société étaient établies avec premier but, la sauvegarde de la plus ancienne église acadienne, celle de St-Henri de Barachois. La première réunion du comité pour fonder une société eut lieu le 27 janvier au restaurant "Four Seasons" de Shédiac et le 14 février 1980, une démarche de constitution en corporation fut faite et acceptée par la province du Nouveau-Brunswick.

Le nom de "Mer Rouge" que porte la Société Historique vient d'un nom folklorique que les anciens donnaient au Détroit de Northumberland.

Le nom de la revue "SUR L'EMPREMIER" veut dire "autrefois, jadis, au commencement. Il se compose de En et de PREMIER; mais comme lendemain, autrefois, désormais, maintenant, naguère, adieu, etc... il peut s'écrire en un seul mot. Cette expression est très courante parmi nous. Nous disons aussi: Sur l'EMPREMIER (et) dans l'EMPREMIER. "Poirier, Pascal, Glossaire Acadien, D-E-F, Centre d'Etudes acadiennes, Université de Moncton, 1977, p. 203".

L'exécutif actuel de la dernière réunion annuelle tenu le 10 avril 1983 à Grand'Digue est:

Président	Armand Robichaud
Vice-président	Clovis Jacob
Trésorier	Paul Gallant
Secrétaire et rédacteur de la gazette historique	Maurice A. Léger

. . . .

L'ASSOCIATION GENEALOGIQUE ET HISTORIQUE ACADIENNE

L'Association généalogique et historique acadienne est une filiale de la Société Généalogique Américaine-Canadienne.

Buts principaux

- Encourager d'une façon particulière tous les individus de souche acadienne à connaître davantage leur histoire, musique, langue et littérature par le biais de leur propre généalogie.

- Servir de centre de documentation pour l'accumulation, la conservation et la dissémination de tous les renseignements concernant les Acadiens des Etats-Unis.

- Servir d'agent de liaison avec tous les groupements acadiens (sociétés, agences, institutions éducationnelles, etc.) par l'échange d'information d'intérêt mutuel.

- Diffuser aux média tous les renseignements se rapportant aux fêtes acadiennes ainsi qu'à des activités destinées à les faire mieux connaître parmi la population acadienne et assurer, ce faisant, une présence acadienne continue.

- Promouvoir les spectacles de groupes acadiens et encourager la vente de produits culturels tel que livres, objets d'artisanat et disques en provenance d'Acadie.

- Encourager l'échange de groupes touristiques entre les Etats-Unis et l'Acadie.

- Publier un bulletin trimestriel "L'Etoile d'Acadie" en anglais qui comprendrait tous genres de renseignements utiles aux individus qui s'intéressent à leur héritage acadien. Ce bulletin publierait des articles sur tous les événements acadiens, des bibliographies et avec la permission des auteurs, des traductions en anglais d'articles composés en français.

- Organiser des assemblées deux fois l'an en collaboration avec La Société Généalogique sur tous les aspects de la vie acadienne suivant les besoins exprimés par les membres de l'Association.

Membres

L'Association accepte comme membre tout individu ou groupe qui accepte d'aider à réaliser les buts de l'Association.

1. La cotisation du membre individuel sera fixé à \$6.00 par année (devise Américaine).
2. La cotisation familiale sera ainsi fixée: \$6.00 pour le premier membre et moitié prix chaque membre additionnel (soit \$3.00 chacun).

La cotisation annuelle va de janvier à janvier. Seul le membre en règle bénéficiera d'un abonnement au bulletin.

Les cotisations à l'Association généalogique et historique acadienne sont distinctes de celles payées à la Société Généalogique (ACGS). Prière de faire vos chèques au nom de l'Association.

Officiers

Président	Richard L. Fortin
Vice-président	Lillian G. Léger
Secrétaires	Ina Boudreau Larson Paul Belliveau
Editeurs "L'Etoile d'Acadie"	Paul et Marie LeBlanc

. . . .

"ECHOS"

LE PRIX GILBERT BUOTE

La Société historique acadienne de l'Ile-du-Prince-Edouard décernera pour la première fois, cet automne, le Prix Gilbert Buote. Ce prix a été créé dans le but de couronner et de signaler les projets méritants réalisés dans le domaine de l'histoire et de l'héritage acadiens de l'Ile.

La Société a choisi de dédier ce prix à la mémoire de Gilbert Buote (1833-1904), de Tignish, afin de souligner la grande contribution de ce patriote acadien à la cause de son peuple. Educateur, journaliste, historien et généalogiste, il fut un farouche défenseur des droits des Acadiens. En 1893, avec l'aide de son fils, François-Joseph, il fonda L'Impartial, premier journal de langue française publié dans l'Ile. Il y publia de nombreuses notes généalogiques et historiques, fruit de ses propres recherches. A l'occasion du centenaire de la paroisse de Tignish, en 1899, il rédigea et imprima L'Impartial Illustré, livret souvenir contenant l'histoire de la paroisse et la généalogie des familles.

Le prix qui sera attribué consistera en un parchemin encadré sur lequel est imprimé un fac-similé d'une première page d'un numéro du journal L'Impartial, une photo de Gilbert Buote et une inscription appropriée où apparaîtra le nom de la personne (ou de l'institution) méritante, le titre de son projet et la signature du président(e) de la Société.

Tout projet qui, d'une façon ou d'une autre, contribue à mieux faire connaître et/ou à conserver quelque aspect de l'histoire et de l'héritage acadiens, peut être admis au concours. Voici quelques exemples: une publication, un projet généalogique, un projet d'interprétation de l'histoire et/ou de l'héritage acadiens par divers moyens d'expression (spectacle, disque, exposition, etc.), ou encore un projet réalisé dans le but de faire reconnaître et/ou conserver un lieu ou un édifice historique.

Ces projets devront avoir été réalisés par un individu (ou un groupe d'individus) résident de l'Ile, ou encore par une association, une entreprise privée, une école (ou une classe), un village, une paroisse ou une ville insulaire.

Enfin, le projet devra avoir été complété entre le 1er juin de l'année précédant l'attribution du prix, et le 31 mai de l'année de l'attribution. Les projets devront être inscrits au concours au plus tard le 30 juin de chaque année.

Un jury de trois membres, nommés par le Comité exécutif de la Société historique acadienne aura la tâche d'évaluer les projets et de choisir le projet méritant, selon des critères fixés par la Société.

Pour de plus amples informations et pour obtenir une formule d'inscription, s'adresser à:

Le Prix Gilbert Buote
7, ave Goodwill, app. 6
Charlottetown, I.-P.-E.
CLA 305

Information: Georges Arsenault
(902) 892-4068
892-4121, poste 221

* * * *

LA REVUE EGALITE

Fondée il y a plus de deux ans par un groupe de penseurs et d'essayistes acadiens, la Revue EGALITE est d'abord et avant tout un instrument d'analyse et d'études politiques. Axant son mode d'intervention sur le CONCEPT D'EGALITE des deux peuples fondateurs du Canada (et du Nouveau-Brunswick, en particulier) elle se veut un laboratoire d'idées pouvant servir de références aux concepteurs de réformes susceptibles de donner aux Acadiens

un pouvoir réel et efficace dans le maniement des principaux leviers de commande. Jusqu'à présent, les textes publiés dans EGALITE couvrent presque tous les champs d'activités sociales, politiques, éducatives, économiques, linguistiques et témoignent d'un esprit critique nécessaire aux idées de réforme tant débattues au Canada durant ces dernières années. Bref, à tous ceux intéressés à étudier l'évolution ou le progrès du peuple acadien, la Revue EGALITE s'avère un organe d'opinion/information indispensable. Pour abonnement ou toutes autres informations écrivez à EGALITE, C.P. 2815, Succursale A, Moncton, N.-B., E1C 8T8.

par Gérard Etienne
Professeur titulaire
Membre du comité de rédaction de EGALITE

* * * *

PARCS CANADA DE LA REGION ATLANTIQUE

En 1885, le réseau des parcs nationaux canadiens est né dans l'Ouest du pays. Depuis lors, il n'a cessé de grandir. Le bureau régional de l'Atlantique de Parcs Canada, créé en 1963, est situé dans les Propriétés historiques à Halifax. Son personnel, toujours plus nombreux, travaille à l'aménagement et au développement des parcs nationaux et historiques et à la désignation des lieux historiques partout dans les quatre provinces de l'Atlantique.

La section de la recherche historique du bureau régional a été chargée de recherches sur les sites historiques de la région. Ce qui suit est un aperçu du travail en cours et effectué ces dernières années.

Barbara Schmeisser vient de compléter son étude sur l'histoire du fort Beauséjour/fort Cumberland (1751-1835). Actuellement, elle travaille à une étude historique sur les travaux de reconstruction de l'habitation de Port-Royal durant les années 1930.

Brenda Dunn a terminé une étude militaire sur le fort Anne (1635-1654). Elle travaille présentement sur une recherche concernant les Compagnies Franches de la Marine à Port-Royal et à Plaisance (1680-1713). Elle a aussi rédigé un survol historique du bassin des Mines en Nouvelle-Ecosse et une histoire du développement du parc national de Grand-Pré en 1981.

Eloi DeGrâce travaille depuis le mois d'août dernier à la rédaction d'un rapport sur l'histoire humaine du parc national de Kouchibouguac au Nouveau-Brunswick.

Des fouilles archéologiques seront effectuées cette année dans les environs du fort Beauséjour. Les archéologues de Parcs Canada tenteront de localiser les vestiges des établissements acadiens dans la région.

En 1982, une fouille archéologique de courte durée, menée près du monument Herbin dans le parc national de Grand-Pré, a révélé l'emplacement du cimetière acadien.

La section de la recherche historique de Parcs Canada n'est pas équipée pour accommoder les chercheurs dans ses bureaux. Cependant, une aide limitée peut être apportée aux personnes intéressées par les sujets mentionnés ci-dessus. L'adresse est la suivante: Recherches historiques, Parcs Canada, région de l'Atlantique, rue Upper Water, Halifax, N.-E., B3J 1S9.

* * * *

MUSEE ACADIEN

Le Musée acadien de l'Université de Moncton a récemment reçu le don d'un objet important. Il s'agit d'un moule à crucifix, taillé dans un morceau d'ardoise. Il fut trouvé en 1924 sur la plage à Pictou Harbour, N.-E. par l'Indien Jean-Baptiste La Marne. Cette pièce fut remise au Père Pacifique en 1928. Déposé aux Archives de la Chapelle de la Réparation, Pointe-aux-Trembles, il fut récemment donné au Père Anselme Chiasson, qui le déposa au musée. Le moule est présentement exposé dans la vitrine des acquisitions récentes et sera incorporé sous peu à l'exposition permanente du musée.

COMMENTAIRES SUSCITES PAR LA PARUTION
DU PREMIER NUMERO DE CONTACT-ACADIE

J'ai parcouru avec beaucoup d'intérêt votre premier numéro de la revue "Contact-Acadie". Je tiens à vous féliciter pour l'excellente initiative qui permet aux autres sociétés d'histoire et aux intéressés à l'histoire de se tenir plus au courant des développements qui se produisent dans le domaine.

Bernard Poirier
Directeur général
Direction des langues officielles
Secrétariat du Conseil des
Ministres
Gouvernement du Nouveau-Brunswick

* * * * *

C'est avec beaucoup d'intérêt que j'ai lu la toute nouvelle publication du Centre. C'est un petit document bourré de renseignements et qui fait vivre, pour les non-initiés, le Centre qui autrement ne rejoindrait que les spécialistes ou les mordus de généalogie.

Louise Imbeault
Ottawa

* * * * *

Heureuse initiative, ce Contact-Acadie. Il faut bien reconnaître qu'une de nos faiblesses réside dans l'absence de nos outils de communications.

J. Renault
Sudbury, Ontario

* * * * *

Il n'y a aucun doute que ce contact avec les plus petits centres ou les plus petites régions et leurs associations - comme c'est le cas pour nous, ici à la Baie Sainte-Marie, ne pourra qu'influencer et aspirer à de meilleurs effets sur nos activités et nos réalisations.

Eddie Comeau
Meteghan, N.-E.

* * * * *

Ces nouvelles du Centre sont précieuses pour nous qui en sommes si loin. Il est réconfortant de voir ce foisonnement de sociétés historiques ou d'études sociologiques.

Docteur Claude Massé
Bordeaux, France

* * * * *

C'est un excellent départ pour le Bulletin. Sa tenue est sobre et élégante à la fois; son contenu m'a vivement intéressé et je suis sûr que le même intérêt sera suscité chez les chercheurs et professeurs du Canada français.

M. René Dionne
Université d'Ottawa

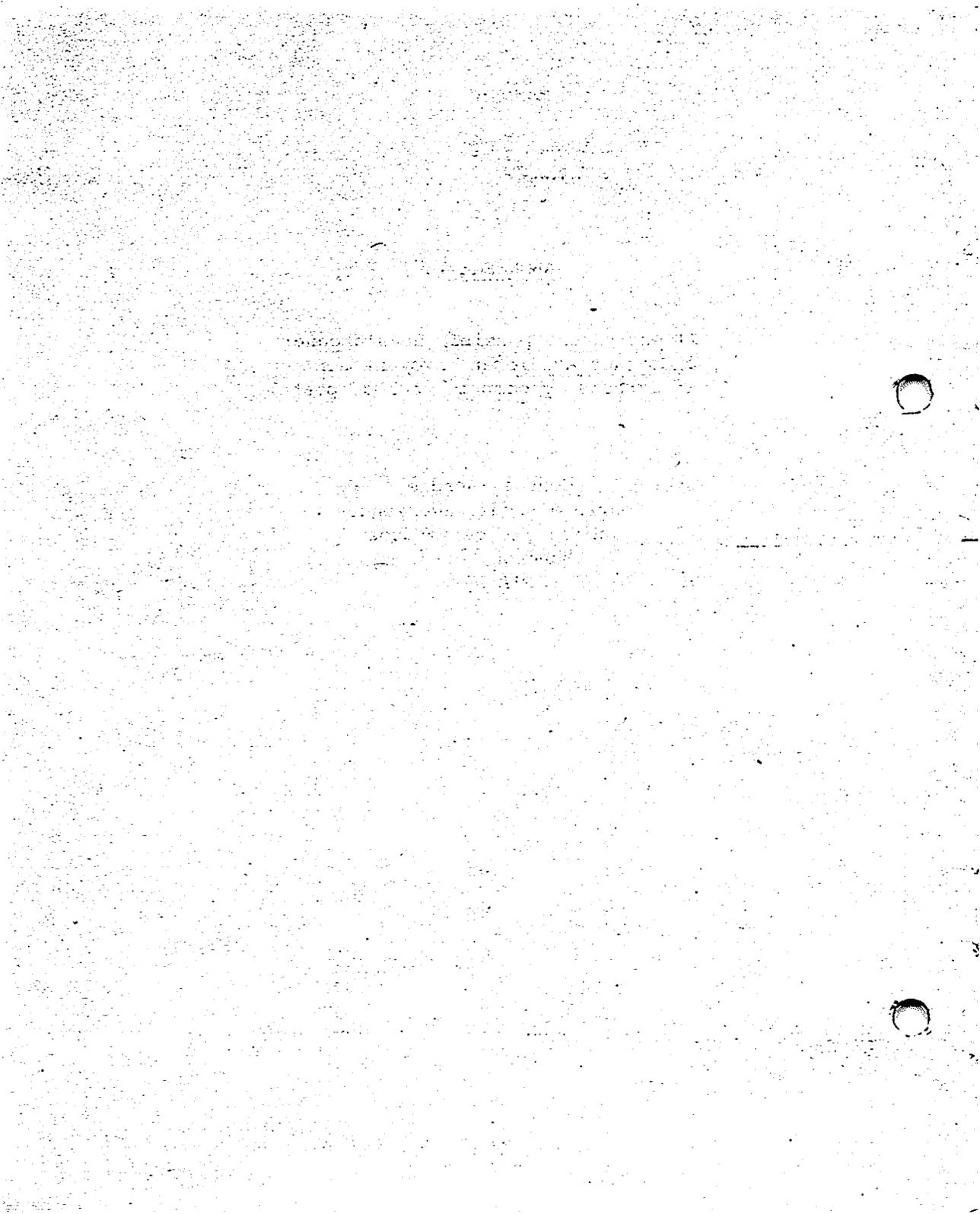
Je crois que c'est une excellente initiative qui viendra en aide à tous les groupes intéressés à la culture acadienne, dans le sens large du mot. Je souhaite que tous les organismes des provinces de l'Atlantique et même à l'extérieur du pays participent à cet échange d'informations que vous proposez.

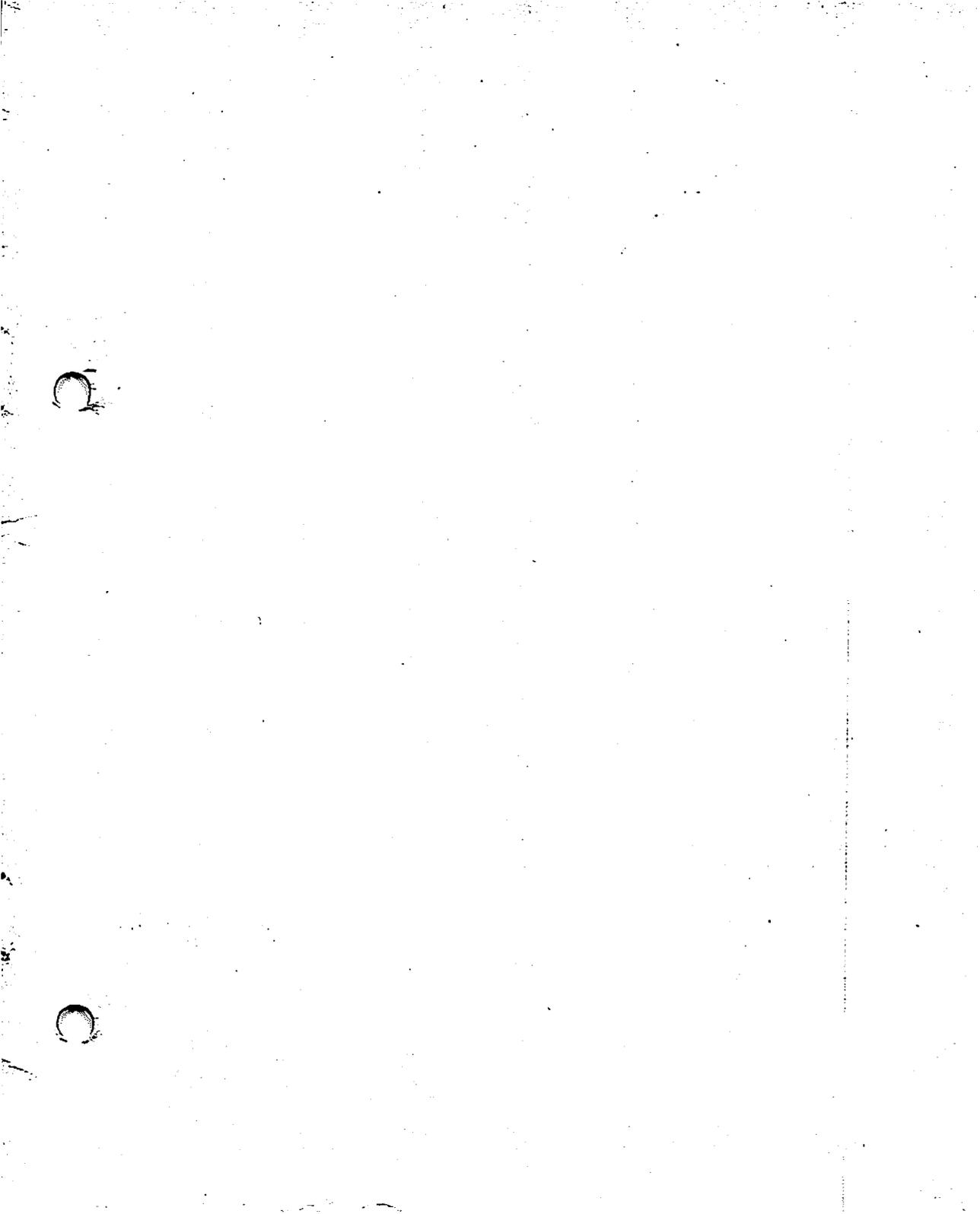
Eloi DeGrâce
Parcs Canada
Halifax

ABONNEMENT

Il est encore possible de s'abonner
à Contact-Acadie en envoyant son nom
et adresse, y compris le code postal,
à:

Contact-Acadie
Centre d'Etudes acadiennes
Université de Moncton
Moncton, N.-B.
E1A 3E9





Contact- Acadie

Le Centre d'études acadiennes fut fondé en 1968 à l'Université de Moncton. Le Centre prit d'abord en charge toute la documentation concernant les Acadiens, accumulée au cours des cent ans d'existence du Collège Saint-Joseph à Memramcook. Depuis 1968, d'autres secteurs se sont ajoutés aux archives du Centre: généalogie, folklore et linguistique. Chaque secteur est dirigé par un spécialiste qui assure l'avancement de la recherche tout en répondant aux demandes des usagers du Centre. Son mandat est de poursuivre la collecte de matériel pertinent et de procéder au traitement nécessaire pour le rendre accessible aux chercheurs.

Le Centre d'études acadiennes offre ses services non seulement aux étudiants et aux professeurs de l'Université de Moncton mais aussi aux chercheurs venus d'ailleurs et au public en général. Il entretient des relations avec d'autres institutions tant au Canada qu'à l'étranger.

Situé à l'étage supérieur de l'édifice Champlain sur le campus du Centre Universitaire de Moncton, le Centre d'études acadiennes est ouvert de 8h30 à 12h00 et de 13h00 à 16h30, du lundi au vendredi.

Centre d'études acadiennes
Centre Universitaire de Moncton
Université de Moncton
Moncton, Nouveau-Brunswick
Canada E1A 3E9

Tél: 506-858-4085
